

nombre d'acres de terre qu'ils ont pu acquérir ; or la terre n'étant pas généralement bonne en Amérique, & sur-tout en Virginie, il en faut beaucoup pour défricher avec succès, parce que ce sont les bestiaux qui aident & qui font vivre les cultivateurs. On voit beaucoup de défrichemens dans l'est, mais les portions de terre qu'on y achete aisément & à très-vil prix, sont toujours de 200 acres au moins. D'ailleurs dans le Sud le climat est moins sain, & les nouveaux colons, sans participer à la richesse de la Virginie, participent aux inconvéniens du climat, & même à la paresse qu'il inspire.

Au dessous de cette classe d'habitans il faut placer les Negres, qui seroient encore plus à plaindre qu'eux, si leur insensibilité naturelle n'atténuoit pas en quelque façon les peines attachées à l'esclavage. En les voyant mal logés, mal vêtus, & souvent accablés de travail, je croyois